

LE PRINCE DE GALLES

HYMNE À L'ART DÉCO

POUR SES 90 ANS, LE CÉLÈBRE HÔTEL S'EST OFFERT UN PETIT LIFTING. IL VIENT D'INAUGURER UNE SUITE LALIQUE DE 160 M², DÉCORÉE DANS L'ESPRIT ART DÉCO QUI FAIT LA SPÉCIFICITÉ ET LE CHARME DE CET ÉTABLISSEMENT SI PARISIEN.

PAR ERIC JANSEN



L'ANNIVERSAIRE a un peu dérapé si on se base sur la date d'ouverture du Prince de Galles : 1928... Mais comme on le sait, les travaux ont toujours du retard. C'est donc il y a quelques jours que la suite Lalique a été inaugurée, symbole de renouveau pour le célèbre hôtel parisien. Mais cela fait déjà un moment que la cure de rajeunissement a commencé. En 2013, l'établissement construit par l'architecte André Arfvidson était complètement rénové par Pierre-Yves Rochon, le fameux décorateur qui est devenu au fil des années le spécialiste des renaissances d'hôtels de luxe : il a signé celles du George V, du Martinez à Cannes, du Grand-Hôtel du Cap-Ferrat ou encore l'installation du Shangri-La dans l'ancien hôtel particulier du prince Roland Bonaparte... Sans doute est-ce parce qu'il sait comment moderniser un lieu légendaire tout en conservant son ADN.



1. L'hôtel a été refait en 2013 par le décorateur Pierre-Yves Rochon, qui a respecté le style Art déco de cet établissement édifié en 1928.

2. 3. et 4. La suite Lalique conçue par le décorateur Patrick Hellmann diffuse, dans une composition en noir et or, un parfum de glamour. La salle de bain est particulièrement spectaculaire avec son marbre et sa baignoire face à la tour Eiffel. D'une surface de 160 m², la suite offre trois chambres, un salon, une salle à manger et un bureau-bibliothèque.

Au Prince de Galles, fleuron de l'Art déco, il a parfaitement respecté cette règle. La façade, les baies vitrées, les volumes, les frises et les colonnes dans le patio, les luminaires, les matériaux, le marbre, le cristal et le laiton, tout ce vocabulaire des années 1920-1930 est là. Il n'y pas de rupture stylistique comme dans d'autres hôtels parisiens, et c'est très agréable. Le client peut alors être grisé de fouler le sol d'un endroit où, avant lui, se sont succédé Winston Churchill, Marlene Dietrich, Joséphine Baker, Rita Hayworth, Orson Welles, Zsa Zsa Gabor, Gary Cooper, Elvis Presley, Gina Lollobrigida, Kirk Douglas, Michèle Morgan, Dalida, Mick Jagger ou encore Michael Jackson... "En préservant l'équilibre entre histoire des lieux et fonctionnalité, explique Pierre-Yves Rochon, je souhaitais que le Prince de Galles retrouve son sens de l'hospitalité sans devenir un musée."

L'exercice a été renouvelé aujourd'hui avec le décorateur Patrick Hellmann pour l'aménagement d'une suite de 160m². Baptisée Lalique, elle annonce tout de suite l'intention ô combien louable de la direction: la maison fondée par René Lalique (1860-1945) est fameuse pour ses créations liées à l'Art nouveau, mais aussi, ensuite, à l'Art déco. L'idée est donc encore une fois de poursuivre l'histoire du bâtiment, de décliner un esprit, un style, tout le twistant légèrement afin qu'il soit en phase avec notre esthétique contemporaine et notre façon de vivre. Place donc à l'élégance des lignes et à la noblesse des matériaux dans une composition noir et or. Marbre aux luxueux reflets, tapis en chevrons de verre, meubles en ébène de macassar et laque noire, luminaires en cristal dépoli, miroirs incrustés de bas-reliefs antiques... L'ensemble est d'une parfaite cohérence décorative et diffuse un parfum des plus glamour. Répartie sur deux niveaux, la suite est composée d'une entrée, d'un bureau-bibliothèque et de deux chambres, puis à l'étage supérieur, auquel on accède par un ascenseur privé, d'un salon, d'une salle à manger, d'une grande chambre et d'une somptueuse salle de bain. *Last but not least*, une terrasse de 90 mètres carrés permet de dîner à la belle étoile, avec vue sur les toits de Paris et la Tour Eiffel qui scintille au loin. Ce penthouse d'exception est la cerise sur

© ERIC LAIGNEL



© ERIC LAIGNEL



© ERIC LAIGNEL





L'hôtel Prince de Galles est fameux pour ses chambres agrémentées de terrasses et sa façade typiquement Art déco. Un style qui est aussi bien présent dans le patio transformé en oasis.

un gâteau composé de quarante-quatre suites déjà existantes. On le sait, tous les palaces ont réduit leur nombre de chambres afin de proposer plus de suites, en réponse à la demande de la clientèle. Pouvoir descendre dans un palace en s'offrant une petite chambre sous les toits, c'est fini... Pour se consoler, on peut toujours prendre un verre dans le fameux patio qui lui aussi a été repensé. Planté de palmiers et de bananiers, dans une ambiance d'oasis qui, sans doute, n'aurait pas déplu à Bernard Boutet de Monvel, cette bulle calme et verdoyante offre un dépaysement inimaginable quand on pense que les Champs-Élysées sont à quelques pas. Du petit déjeuner à l'apéritif, en passant par le brunch et l'*afternoon tea*, le restaurant Les Heures invite à une douce rêverie hors du temps. Pour un peu, on pourrait espérer voir entrer le duc de Windsor accompagné de Wallis... On raconte que le propriétaire André Million, déjà président du Grand Hôtel et du Meurice, avait baptisé son nouvel hôtel en son honneur. Son père, le roi George V, n'avait-il pas eu droit à une avenue et à un hôtel voisin ?

HÔTEL PRINCE DE GALLES
33 avenue George V, Paris 8^e
www.marriott.fr

PHOTOS : © ERIC LAIGNEL

